

“ D’un si beau decorum, observait-on les loix,
“ Sous son prédécesseur ? Ses grosses patenôtres,
“ Il les disait du ton des primitifs apôtres.
“ Or, le curé promet, — Ne sait-il pas tenir ?
“ Que, si vous le vengez, il viendra vous bénir.”

Alors, le président, que ce discours affecte,
Pour venger le curé, propose une collecte.
Un murmure de joie accueille ce dessein.
La sébile, aussitôt, tinte un bruit argentin.
A déployer son zèle, on se fait concurrence ;
Chacun, à boursiller, voudrait la préséance.
Tel, un jeune gandin, entrant en un bazar,
Êst cerné, sur le champ, de belles, au hazard.
Pour capter sa faveur, mille indiscrètes grâces,
Concourent à l’envi, sur leurs riantes faces.
Contre le grand rebelle, on statue aussitôt,
Êt l’on décrète aussî qu’on informe, au plus tôt,
Le curé, que chacun lui promet allégeance.
L’oraison étant dite, on lève la séance.

::

Muse, épargne mes chants. Un Dante seul peindrait,
De Labelle éconduit, le grimaçant portrait.
Provoquant, dans son cœur, l’objet de sa rancune,
Il ne peut que rugir : A nous deux, Lafortune !
Êt vole, à sa maison, s’entraîner au tournoi,
Qui va mettre, demain, la paroisse en émoi.